



**UFPEL**



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO

UNIVERSIDADE FEDERAL DE PELOTAS - CPSI

Teste de Competência em Leitura em Língua Estrangeira - Francês

Edital 010/2017 (Aplicação: 07/05/2017)

**LEIA ATENTAMENTE AS SEGUINTE INSTRUÇÕES:**

- Verifique, nos espaços devidos do CARTÃO-RESPOSTA, se o número de controle é o mesmo que está ao lado do seu nome na folha de chamada. Caso o número de controle não corresponda ao que está nessa folha, comunique imediatamente ao fiscal de prova. Não se esqueça de assinar seu nome no primeiro retângulo.
- Escreva as respostas das questões no –RASCUNHO fornecido pelos fiscais, a fim de transcrevê-las com caneta esferográfica azul ou preta, de ponta grossa e corpo transparente, posteriormente, no CARTÃO-RESPOSTA.
- Ao transcrever suas respostas para o CARTÃO-RESPOSTA, preencha completamente o alvéolo, como indicado na figura, . Nunca assim , pois você corre o risco de ter sua questão anulada.
- Não pergunte nada ao fiscal, pois todas as instruções estão na prova. Lembre-se de que uma leitura competente é requisito essencial para a realização da prova.
- Não rasure, não amasse nem dobre o CARTÃO-RESPOSTA, para que ele não seja rejeitado.

Leia atentamente o texto abaixo e responda às questões.

## MONOPARENTALITÉ

### Les pères solos sont-ils des mères comme les autres?

Par Catherine Mallaval — 2 avril 2017 à 17:36



“Airplane Ride”, extrait de la série “World’s Best “Father” Photo Dave Engledo

*Souvent moins défavorisés financièrement que les femmes seules mais moins étudiés, les veufs, célibataires ou divorcés avec enfants sont de plus en plus nombreux. Le plus difficile pour eux: dépasser les préjugés et faire la preuve de leur compétence, selon un récent travail de sociologues et d’ethnologues.*

#### Les pères solos sont-ils des mères comme les autres?

Ils sont une goutte d’eau dans un océan de mères. Mais de plus en plus nombreux. En vingt ans, ceux qu’on appelle les “pères solos” ont largement doublé. De 100.000 en 1990, ils sont passés à 241.000 en 2011 (1) et sont sans doute encore davantage aujourd’hui, à en croire les démographes qui évoquent une tendance loin d’être au bout de sa courbe. Moins scrutés, moins médiatisés, et aussi moins souvent en détresse financière que les mères solos, qui sont ces pères ?

5 Des mères comme les autres ? Des sortes d’aventuriers pas forcément très bien vus au pays des stéréotypes ? Des militants de la cause paternelle dans une société qui tente d’installer l’égalité femmes-hommes mais sacralise toujours le rôle maternel ?

En 2010, le pédopsychiatre Patrick Huerre cosignait avec Christilla Pellé-Douël *Pères solos, pères singuliers?* (Albin Michel) dans lequel il notait – entre autres – à quel point “être un père seul demeure un peu louche” et dans le même temps attendrit, voire inspire de la pitié avec des phrases comme “le pauvre, comment se débrouille-t-il ?”

#### Toujours “apprenants”

Sept ans plus tard, le regard a-t-il changé ? Un important travail vient de leur être consacré, publié dans le dernier bulletin trimestriel de *la Revue des politiques sociales et familiales* (2).

Aux manettes, Alexandra Piesen, doctorante en sociologie au Centre de recherche sur les liens sociaux de l’université Paris-Descartes, et Danielle Boyer, ethnologue, responsable de l’Observatoire national de la petite enfance, qui suit de près les pères en congés parentaux et spécifiquement lancée sur la trace des pères solos “divorcés, célibataires ou veufs devenus “pères gardiens”. Le constat est partagé : “Il y a toujours en France des réticences idéologiques et sociales au modèle de l’implication paternelle.” Résultat ? Des pères qui, souvent, continuent à se définir comme des “apprenants”. Avec des solos difficiles à débusquer et souvent discrets sur leur statut.

“Je fais un travail de comparaison entre les pères et les mères solos”, explique Alexandra Piesen. J’ai eu beaucoup plus de difficultés à recruter des pères. Mais ce qui m’a frappée, c’est à quel point ils sont contents de partager leur expérience alors qu’ils n’en parlent pas forcément au quotidien. Il y a des histoires douloureuses, de la pudeur. Quand la compagne est partie, qu’il y a eu adultère, ils ont tendance à se taire.” Mais une fois qu’ils se mettent à table ? “Ils ont conscience de leur situation atypique et, souvent, surinvestissent leur rôle. Beaucoup de pères se sont retrouvés seuls après le départ de leur conjointe. Rarement d’un commun accord. Ils se sentent du coup encore plus à part. Surtout quand la mère n’a pas souhaité la résidence alternée. La plupart n’ont pas anticipé leur situation et il y a une volonté de compenser. De faire plus que ce qui est attendu. C’est extrêmement marquant sur la nourriture.” Pour nombre d’entre eux, une bonne parentalité est synonyme de bien nourrir son enfant. C’est un élément fondamental. “A l’opposé expose Alexandra Piesen, des femmes qui deviennent mères solos passent parfois nettement moins de temps en cuisine.” Ainsi, la sociologue a rencontré des pères qui font leurs courses à l’heure du déjeuner, récupèrent les menus de la cantine pour éviter les doublons, préparent des légumes pour toute la semaine, sans parler de cet homme qui, à force de s’investir aux fourneaux, a fini par devenir le “roi du poulet” aux yeux des mères de l’école.

### “Se couler la norme”

Ces hommes, accros aux fourneaux, s’occupent-ils vraiment de tout? “*Ils s’y efforcent. Ils font tout pour se couler dans les normes de la bonne parentalité. Certains expriment ainsi leur souci de "bien faire", d’être à la fois "proches" et "cadrants". Ils redoutent de ne pas parvenir à combler l’absence de mère. Conscients que l’autorité fait partie du rôle attendu d’un père, ils ne souhaitent cependant pas devenir seulement le père qui punit face aux "mamans du dimanche".*” L’affaire n’est pas aisée et, selon la sociologue, ces pères “*font souvent appel à des référentes féminines, grand-mère, cousine, amie, ou à la mère si elle est encore là, lorsqu’il y a des étapes clés à franchir. Quand ils ont des filles, par exemple, ils délèguent tout ce qui est corps, puberté, sexualité, achats de vêtements. Surtout au moment de l’adolescence. Comme s’ils ne se sentaient pas parfaitement légitimes sur des sujets traditionnellement dévolus aux mères. Les mères solos qui ont des fils cherchent, elles, des référents masculins mais sur les questions de sociabilité et d’autorité.*” Etonnant ? “*Les normes sexuées évoluent très lentement*”, constate Danielle Boyer. Et le regard porté sur ces pères aussi.

S’ils suscitent de la curiosité, voire de l’admiration, ils font aussi parfois l’objet de suspicions. Le témoignage de Joël à Alexandra Piesen est ainsi édifiant : “*Quand sa fille lui disait qu’elle allait dormir chez une copine, le père disait "pas de problème". Mais quand elle voulait inviter des copines à dormir, il est arrivé que des mères refusent parce qu’il était un papa tout seul. Tous les pères ayant une fille que j’ai rencontrés ont fait mention des doutes et de la méfiance dont ils sont l’objet.*” Au fond, comme le relève Danielle Boyer, “*la France encourage désormais les pères, notamment à travers le congé parental. Mais pas suffisamment.*”

(1) Selon l’Insee.

(2) Revue de la Caisse nationale des allocations familiales.

<http://www.liberation.fr/>

**1**

---

**Assinale a alternativa que resume o tema tratado no texto.**

- (a) Na França, a monoparentalidade masculina é fonte de grandes pesquisas.
- (b) Na França, a monoparentalidade masculina é um fato, mas a sociedade ainda se mostra hesitante diante desse modelo familiar.
- (c) Na França, a monoparentalidade masculina e a monoparentalidade feminina encontram-se em pé de igualdade.
- (d) Na França, a monoparentalidade feminina está sendo substituída pela monoparentalidade masculina.
- (e) Na França, a monoparentalidade feminina está sujeita a questionamento.

**2**

---

**Segundo o texto, homens que criam filhos sozinhos são, em geral:**

- I) Divorciados.
- II) Viúvos.
- III) Separados.
- IV) Solteiros.

**Está(ão) correta(s),**

- (a) I e II, apenas.
- (b) I e IV, apenas.
- (c) II e III, apenas.
- (d) I, II e III, apenas.
- (e) I, II e IV, apenas.

**3**

---

**Conforme o texto, estudos realizados por sociólogos e etnólogos sobre a monoparentalidade mostram que**

- (a) os homens têm maiores recursos financeiros que as mulheres, mas sofrem maior preconceito diante da monoparentalidade.
- (b) as mulheres têm vantagens financeiras sobre os homens e sofrem menos preconceito diante da monoparentalidade.
- (c) a monoparentalidade feminina é menos estudada que a monoparentalidade masculina.

- (d) o número de homens em situação de monoparentalidade tem diminuído consideravelmente.
- (e) homens que criam filhos sozinhos são menos capazes que mulheres nessa mesma situação.

**4**

---

**Na linha 3, a expressão “à en croire” pode ser substituída por seu equivalente:**

- (a) D’après.
- (b) De même que.
- (c) Malgré.
- (d) Comme.
- (e) Ainsi que.

**5**

---

**Na linha 9, a frase “être un père seul demeure un peu louche” significa que um homem em situação de monoparentalidade**

- (a) é bem visto.
- (b) causa desprezo.
- (c) é alvo de suspeita.
- (d) é alvo de total rejeição.
- (e) causa indiferença.

**6**

---

**Segundo a socióloga Alexandra Piesen, em seu trabalho de comparação entre homens e mulheres que criam filhos sozinhos, é**

- (a) difícil abordar as mulheres no que diz respeito à monoparentalidade.
- (b) difícil abordar tanto homens quanto mulheres no tocante à monoparentalidade.
- (c) fácil abordar os homens, mas eles se mostram tímidos em relação à monoparentalidade.
- (d) difícil abordar os homens no que diz respeito à monoparentalidade.
- (e) fácil abordar as mulheres, mas elas preferem não falar sobre a monoparentalidade.

**7**

Assinale, entre as frases abaixo, a que corresponde em português a “*Ils se sentent du coup encore plus à part*”, nas linhas 23 e 24.

- (a) Por conseguinte, eles se sentem ainda mais excluídos.
- (b) Eles se sentem, dessa forma, ainda mais participativos.
- (c) Dessa forma, eles se sentem ainda mais próximos.
- (d) Consequentemente, eles se sentem ainda mais inseguros.
- (e) Assim sendo, eles se sentem ainda mais confiantes.

**8**

Na linha 34, a palavra “*cependant*” expressa ideia de:

- (a) Explicação.
- (b) Consequência.
- (c) Conclusão.
- (d) Causa.
- (e) Oposição.

**9**

O texto revela que, a maioria dos homens em situação de monoparentalidade cuja ex-esposa não participa da guarda alternada dos filhos, tem como primeira preocupação:

- (a) A saúde dos filhos.
- (b) A sexualidade dos filhos.
- (c) A alimentação dos filhos.
- (d) A educação dos filhos.
- (e) A sociabilidade dos filhos.

**10**

Leia as seguintes afirmações:

- I) A maioria dos homens fala abertamente sobre sua situação de monoparentalidade principalmente quando houve adultério por parte da esposa.
- II) Certas mães não permitem que suas filhas durmam na casa de amigas cujo pai vive em situação de monoparentalidade.
- III) As mães em situação de monoparentalidade dividem as mesmas dificuldades que os homens.
- IV) Homens que criam filhos sozinhos procuram, em geral, suprir a falta da mãe.

Estão corretas,

- (a) I e II, apenas.
- (b) I e III, apenas.
- (c) I, II e IV, apenas.
- (d) II e IV, apenas.
- (e) II, III e IV, apenas.